

Orthez 5 avril 2026 dimanche de Pâques :

Mt 17.1-8 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. **2**Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. **3**Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. **4**Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie. **5**Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! **6**Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. **7**Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur! **8**Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.;

Mt 28 Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre. **2**Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. **3**Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige. **4**Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts. **5**Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes: Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. **6**Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, **7**et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit. Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. **9**Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui. **10**Alors Jésus leur dit: Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée: c'est là qu'ils me verront. **11**Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. **12**Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, **13**en disant: Dites: Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. **14**Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine. **15**Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour. **16**Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. **17**Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes. **18**Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. **19**Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, **20**et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Col 3.1-4 Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. **2**Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. **3**Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. **4**Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

Le récit de Pâques de Matthieu peut être considéré comme une version à grand spectacle. « Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre et l'Ange du Seigneur descendit du ciel. » Matthieu avait déjà rapporté qu'au moment de la mort de Jésus : la terre tremble, les rochers se fendent ; les tombeaux s'ouvrent, les corps de nombreux saints défunts ressuscitent. Manifestement Matthieu veut mettre en évidence les répercussions que produisent la mort et la résurrection de Jésus sur la création. Pourquoi est-il le seul à rapporter ces ébranlements cosmiques ? Les autres évangiles se contentent de noter que le matin de Pâques quand les femmes arrivent, elles constatent que la pierre a été roulée et que le tombeau est vide. Il me semble que c'est une façon pour Matthieu, qui s'adresse à un public juif, de renvoyer ses lecteurs à l'événement fondateur du judaïsme, la révélation de Dieu au Sinaï. Sur le mont Sinaï, la montagne avait tremblé, Dieu avait parlé et donné notamment les dix paroles à Moïse pour le peuple. Comme au Sinaï, à Jérusalem la terre tremble et Dieu parle : l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre et s'assit dessus. Si l'ange s'assoit sur la pierre ce n'est pas parce qu'il est fatigué mais pour parler solennellement en prenant l'attitude

traditionnelle de l'enseignant assis, il met ainsi en évidence l'importance du message et ses références. Concernant le « travail » de l'ange, j'ouvre une petite parenthèse ici pour nous mettre en garde contre une idée fausse que pourrait faire naître notre fameux cantique à toi la gloire. L'ange descend pour rouler la pierre ; c'est ce qui légitime la première strophe du cantique « à toi la gloire ». Mais entre la première strophe qui dit l'ange est descendu, il roule la pierre et la seconde qui commence par ces mots : vois-le paraître, c'est lui c'est Jésus, il ne faut pas faire un raccourci qui n'est pas dans l'évangile ! L'ange ne roule pas la pierre du tombeau pour que Jésus puisse en sortir, mais pour que les femmes puissent y entrer et constater qu'il est vide. Le tombeau n'a plus rien à cacher, ni à montrer ! Tous les évangiles s'accordent sur ce point, le tombeau est vide. Il n'y a donc rien à voir, hormis des bandelettes, mais il y a à écouter. Le messager insiste sur la nécessité de se souvenir des promesses de Jésus. "Il n'est pas ici comme il l'avait dit... Il est ressuscité des morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit. » Matthieu met alors en parallèle deux discours qui vont entrer en concurrence, celui de l'ange que les femmes sont chargées de transmettre et celui des grands prêtres qui vont affirmer que le corps a été enlevé par les disciples, les gardes étant leurs faux-témoins, ceux-ci devront dire, ses disciples l'ont dérobé... Pour le moment devant le tombeau ouvert, il y a des gardes qui sont « comme morts » cette remarque ne manque pas d'humour, les morts sont à l'extérieur du tombeau vide ! Ces messagers du mensonge, bientôt achetés pour mentir, sont les serviteurs de ceux qui, dès le début, n'ont eu qu'une idée : se débarrasser du vivant. Leur plan est prêt depuis qu'ils sont allés trouver Pilate pour demander une garde au tombeau car ils se souvenaient, eux, que Jésus avait dit qu'après trois jours, il reviendrait à la vie. Deux interprétations de l'histoire vont donc s'affronter. D'un côté, les autorités juives qui ont pour objectif de discréditer l'annonce de la résurrection et de l'autre, les apôtres témoins d'un ressuscité qui n'est plus de ce monde... Ces deux options perdurent. Nous sommes les héritiers des apôtres, cet héritage n'est pas si facile que cela à mettre en œuvre. En effet Jésus ne se donne pas comme une preuve irréfutable. Quand Jésus dit à Marie : « Ne me retiens pas, n'essaye pas de me tenir », il signifie que s'il n'est pas dans le tombeau, il n'est pas non plus forcément là où on l'attendrait, où on le voudrait. Les apôtres vont voir Jésus et le rencontrer mais ils ne le retiendront pas comme une preuve incontestable. 1 Les apôtres comme les femmes, nous allons le voir, auront du mal à entrer dans cette incroyable nouveauté. Même si on récuse la théorie simpliste des autorités religieuses de Jérusalem, l'appropriation de la bonne nouvelle de Pâques n'est pas sans difficultés. Avec crainte et grande joie, dit le texte, les femmes courent porter la bonne nouvelle aux disciples, Jésus se montre alors à elles, il les rassure, « soyez sans crainte », et les charge de communiquer le lieu du rendez-vous aux disciples : en Galilée, « c'est là qu'ils me verront » dit Jésus. Chez Matthieu c'est toujours la montagne qui est le lieu de la révélation. Cette rencontre est importante aussi pour nous car nous pouvons facilement nous identifier à ces croyants doutant. Matthieu évoque en effet les doutes de quelques-uns. Le mélange de la prosternation et des doutes peut surprendre, si on estime que celui qui adore ne peut pas douter. Or, grâce soit rendue à Dieu, le texte ouvre d'autres perspectives. Le terme employé pour rendre compte des doutes (ceux de Matthieu lui-même peut-être) est utilisé une seule autre fois dans l'évangile quand Jésus tend la main pour sauver Pierre qui s'enfonce dans l'eau sur laquelle il a marché un instant auparavant, il lui dit :

« homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Pourquoi as-tu hésité ? Nous ne savons pas si Pierre est de ceux qui, bien que prosternés, hésitent encore... Cette mention de l'hésitation qui n'est pas l'incrédulité peut nous aider aujourd'hui, car il n'est pas impossible, que tout en adorant, en chantant à toi la gloire, nous soyons aussi traversés par des doutes. Je ne voudrais pas encourager l'hésitation, mais notre texte indique qu'elle ne s'oppose pas forcément à l'adoration. Celui qui croit, qui s'engage, qui adore, en un mot le croyant peut marcher sur l'eau comme s'y enfoncer, il est parfois traversé de questions qui le laissent non pas incrédule mais troublé. Dans l'évangile selon Jean (ch 20) le lendemain de Pâques, les disciples sont sur la grève ils ont vu la pêche miraculeuse, et pourtant ils n'osent pas demander : qui es-tu, toi ? Car ils savaient que c'était le Seigneur. Ils le savaient d'une certitude de foi qui est plus forte que tout, et cependant cette foi reste fragile dans la mesure où toutes les réponses, nous pourrions dire toutes les preuves sont loin d'être apportées. Parce qu'ils savaient, ils auraient dû questionner. Nous aussi qui croyons, n'ayons pas peur de questionner. Il me semble que c'est cela notre foi, une confiance active, qui ne prétend pas tout savoir. Parce que nous croyons, nous questionnons. Nous sommes sauvés, mais c'est en espérance, écrit Paul. Jésus s'approcha... ce verbe est utilisé une seule autre fois par Matthieu dans le récit de la transfiguration (ch 17) (encore sur une « haute montagne ») quand Jésus s'approche des trois disciples face contre terre, terrorisés, alors que la parole de Dieu vient de résonner ; Jésus s'approcha, les toucha et leur dit, « levez-vous, n'ayez pas peur »... Levez-vous-Ressuscitez ! Les rapprochements sont évidents, devant les témoins de l'ancienne alliance, Dieu parle et dit de Jésus : « écoutez-le ». En Jésus, Dieu s'approche et parle ! Il faut se lever et se mettre au travail. La résurrection est déjà à l'œuvre ; la vie entre en nous par la parole. Paul dira audacieusement que « nous sommes ressuscités avec le Christ » que « notre vie est cachée avec le Christ en Dieu » cf. Col 3. Pour conclure, car même le jour de Pâques il faut conclure, je note la récurrence du mot « tout » dans les derniers versets de l'évangile, Toute autorité, toutes nations, tout ce que j'ai prescrit, tous les jours... Si les chrétiens peuvent aller devant toutes les nations, enseigner tout ce que Jésus a prescrit, ce n'est pas parce qu'ils sont sans crainte, parce qu'ils ont tout pouvoir, parce qu'ils n'ont pas de doute, mais bien parce que Jésus qui a toute autorité sur la terre comme au ciel, les accompagne toujours. Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps, promet-il. En ce dimanche de Pâques nous chantons notre joie, même si nous tremblons un peu, même si nous sommes des témoins hésitants du Christ crucifié et ressuscité, mais confiants parce que le Vivant est toujours avec nous. La cène que nous allons partager exprime tout cela, la joie du rendez-attendu, l'attente de la nouvelle création, la communion par l'Esprit entre nous et avec celui qui est venu vivant à notre rencontre. Amen. *Pasteur Cl. Baty, EPEL*